

car, est-il dit, la science et la pratique des usages sociaux sont nécessaires pour mener à bien l'éducation de la jeunesse (18 mai 1863). Ces conseils n'eurent pas d'effet, et les Oratoriens restèrent chargés de la direction du Grand-Collège jusqu'au moment de la Révolution. Dans les almanachs de Lyon de 1789-92, je rencontre le nom du P. Mollet, chargé de l'enseignement de la physique, et qui, rendu plus tard à la vie laïque, a professé la même science au palais Saint-Pierre. Je me souviens d'avoir suivi ses leçons, et il eut pour successeur, vers 1824, M. Tabareau, qui devint ensuite professeur et doyen de notre Faculté des sciences, et est décédé au mois d'août 1866. (Alm. de 1763. — Gastine. Propriété du collège. — Tabl. chron., alm. 1832. — Morel de Voleine. Petite chronique, *Revue du Lyonn.* iv, 423, 2^e série).

XI.

Le drame des Jésuites s'était terminé par leur suppression totale, en vertu d'une bulle du pape Clément XIV, du 21 juillet 1773 (1). Plusieurs établissements, parmi le grand nombre confié à leur direction, durent momentanément souffrir de leur absence, et la maison de retraites n'échappa probablement pas à cet inconvénient passager. Mais un arrêt du parlement, du 13 août 1762, mit à la charge des curés *les maisons et établissements*

(1) Cette bulle, imprimée à Lyon sur deux colonnes, texte latin en regard, se vendait chez V^e Reguillat, libraire, place Louis-le-Grand, 1773. Elle a été imprimée — texte français seulement, en 1845, chez Marle aîné, rue Saint-Dominique. Cette édition est accompagnée du fac-simile d'une médaille très-rare commémorative de la suppression des Jésuites par Clément XIV.